

QUE FAIRE ?

Marianne Verville



Marianne Deschênes

8 mars. À l'occasion de la Journée de la femme, l'Association des auteures et auteurs de l'Estri présente, de 10 h à midi à la Salle du Parvis (987 rue du Conseil), un **brunch littéraire Hommage aux poétesses des Cantons de l'Est**. Plusieurs poétesses de l'entre-deux-guerres telles qu'Éva Senécal et Jovette Bernier ont marqué par leurs écrits l'histoire de la région. Les comédiennes Lysanne Gallant et Anne Dansereau les feront revivre dans une prestation ponctuée de musique. Réservation requise.

13 au 15 mars. La BD, ce n'est pas une question d'âge : c'est entre autres ce que vous découvrirez lors de la 3^e édition du **Festival de la bande dessinée et du livre illustré de Sherbrooke**. Le Centre culturel Pierre-Gobeil (970 rue Haut-Bois Sud, secteur Rock Forest) accueille les groupes scolaires le 13 mars, puis le grand public le 14 et le 15 pour une plongée dans le monde des histoires à phylactères. Les invités d'honneur sont Freg et Makina, créateurs de « La bande à Smikee », ainsi que Patrice Racine, derrière les albums de « Cosmo ».

14 mars. L'artiste **Dhyana Robert** convie le public au vernissage de son exposition au Centre de diffusion ArtFocus (94 rue King Ouest), qui se tiendra en formule 5 à 7. Vous pourrez y découvrir ses peintures et dessins, principalement exécutés à l'huile, mais aussi au pastel gras, au fusain et au graphite. Ses sujets sont variés, allant de natures mortes au portrait en passant par des scènes musicales, l'artiste ayant aussi une passion pour la musique. L'exposition sera accessible du 11 mars au 2 mai 2015.

19 au 22 mars. La campagne de financement « **Dans ton salon** » revient pour une troisième année, toujours au profit du Festival du texte court de Sherbrooke. Six spectacles uniques d'artistes émergents et professionnels de la région seront présentés dans des salons un peu partout à Sherbrooke : pour y assister, vous devrez contribuer à la campagne. Si vous avez un peu plus de moyens, vous pouvez aussi vous réserver une place au spectacle-bénéfice de la Maison des arts de la parole (138 rue Wellington Nord, 2^e étage), qui aura lieu le 21 mars à 20 h. Le fabuleux conteur **Michel Faubert** viendra y livrer *La mensongère*, une œuvre à la fois magnifique et très troublante.

26 mars. Le duo **Poivre Mauve**, formé de **Marianne Deschênes** à la photographie et de **Jo-Any Martel** au maquillage artistique, démontre tout son talent dans sa première exposition « *Requiem d'une ère fantastique* » au Centre communautaire et culturel de l'arrondissement Jacques-Cartier (2050-B boul. de Portland). Les deux artistes ont revisité dans ce projet six personnages bien connus de contes et films. Le vernissage aura lieu en formule 5 à 7 et les œuvres seront accessibles jusqu'au 23 mai.

1 avril. La Petite Boîte Noire persiste malgré l'incendie qui a détruit sa salle en janvier dernier (allez aider à sa survie en contribuant à la campagne de financement sur le Web !). L'organisme présentera à 20 h le spectacle du duo **Coco Méliès** dans le décor chaleureux du Théâtre Granada (53 rue Wellington Nord). Coco Méliès, c'est Francesca Como et David Méliès, c'est une musique intimiste, brute et douce à la fois, c'est deux voix en symbiose. Après avoir parcouru du pays avec leur EP, ils lancent leur premier album, *Lighthouse*, réalisé par Robbie Kuster, batteur de Patrick Watson.

17 avril. Une nouvelle salle a ouvert ses portes récemment : Le Murdoch (180 rue Galt Ouest) propose des spectacles métal, rock, punk qui ne manquent pas de mordant. Cette fois-ci, les Sherbrookoïses de Vomit Productions y annoncent tout un party intensément punk avec **Motherfuckers**, de Calgary, ainsi que trois groupes montréalais, **Riot Porn**, **Nightmare Collective** et **Obscene Brigade**. Ça va brasser sur la Galt !

21 avril. Le Théâtre Centennial (2600, rue College) fait toujours une belle place à la danse dans sa programmation. Cela se poursuit avec la présentation, à 20 h, de l'œuvre chorégraphique « *Paradoxe mélodie* » de la troupe québécoise **Le Carré des lombes**. Cette création de Danièle Desnoyers pour 10 danseurs et une harpiste joue sur les contrastes énergétiques et sémantiques, sur la tension entre pôles opposés ainsi que sur nos rapports variables à la beauté. Une causerie au foyer du théâtre est prévue à 19 h 15 pour mieux apprécier le spectacle.

Vous avez un spectacle, un vernissage, un évènement artistique à annoncer ?
Écrivez-nous à culturel@entrelibre.info pour tous les détails. C'est gratuit !

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Mars 2015 // Vol. 30 // N° 2 // 183^e parution



GENRE ET CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Page 1



Journée internationale des femmes 8 mars 2015

AUSTÉRITÉ AU FÉMININ

Pages 4 et 5



MAIGRIR, POUR GAGNER QUOI ?

Page 6

« BIEN TROP DE FEMMES DANS BIEN TROP DE PAYS PARLENT LA MÊME LANGUE : LE SILENCE » ANASUA SENGUPTA

LES FEMMES ET LE FARDEAU DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Laurence Williams

C'EST EN ASSISTANT À UN ATELIER CITOYEN INTITULÉ « L'INTÉGRATION DE LA DIMENSION DE GENRE DANS L'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES », DONNÉ PAR MADAME ANNIE ROCHETTE À QUÉBEC LA SEMAINE DERNIÈRE, QUE J'AI ÉTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS SENSIBILISÉE À CET ENJEU. VOICI MON HUMBLE COMPRÉHENSION, POUR PEUT-ÊTRE EN SENSIBILISER D'AUTRES À MON TOUR !

La problématique des changements climatiques est maintenant bien connue. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), les changements climatiques sont les « [c]hangements de climat qui sont attribués directement ou indirectement à une activité humaine altérant la composition de l'atmosphère mondiale et qui viennent s'ajouter à la variabilité naturelle du climat observée au cours de périodes comparables ». Alors que nos écosystèmes marins, terrestres et forestiers écotent, aucun changement majeur d'orientation politique ou économique n'est envisagé.

Puisqu'on parle maintenant « d'adaptation » et non de « lutte » aux changements climatiques, les sociétés devront mettre en place d'importantes mesures pour aider la population à demeurer fonctionnelle et à atteindre une certaine résilience dans leur mode de vie. Ces mesures adaptatives seront-elles les mêmes pour les hommes et les femmes ? Bien qu'aborder cette question comporte un certain risque d'alimenter les stéréotypes existants quant aux rôles hermétiques de l'homme et de la femme dans la société, il est primordial de la soulever pour créer des sociétés égalitaires, car ces variantes existent et qu'il ne faut pas avoir peur de les nommer.

L'objectif d'approcher les changements climatiques avec une dimension « genrée » est de s'assurer que les mesures d'adaptation aux changements climatiques soient efficaces et appropriées aux réalités de toutes et de tous, et qu'elles ne participent pas à alimenter les inégalités sociales existantes. En effet, il serait contre-productif de tenter de résoudre une problématique en en créant une autre.

L'inégalité des sexes dans les impacts liés aux changements climatiques est un enjeu peu connu au Québec. Contrairement aux pays du Sud, nous ne subissons concrètement encore que très peu les conséquences des dérèglements climatiques, comme l'augmentation des catastrophes naturelles, des sécheresses et des maladies.

Dans la majorité des sociétés, les femmes ont officiellement ou non officiellement le rôle de nourrir les plus vulnérables et de s'en occuper : enfants, malades, blessés et personnes âgées. Dans un contexte d'augmentation de canicules, de maladies et de catastrophes naturelles, le nombre de personnes vulnérables augmentera aussi, ajoutant ainsi une charge de « travail invisible » aux femmes. L'expression « travail invisible » est utilisée pour « imager » la charge de travail que représentent la reproduction et les soins à donner aux enfants ou aux malades, à laquelle on n'accorde

pas de reconnaissance sociale ou salariale.

« L'analyse différenciée selon les sexes (ADS) » est une approche qui prône l'égalité entre les hommes et les femmes dans l'analyse des impacts potentiels d'un projet ou d'une problématique sur une population. Évaluer séparément les impacts qui concernent les hommes et ceux qui concernent les femmes permet de cibler la présence d'une inégalité potentielle et de la prévenir. En effet, les hommes et les femmes n'ont pas toujours les mêmes besoins dans une journée typique, c'est ce qu'on appelle les « impacts différenciés ».

Il est donc important de tenir compte de ces différences dans les besoins quotidiens de chaque sexe, et d'y répondre adéquatement. Bref, les mesures adaptatives peuvent être différentes pour les hommes et les femmes, mais l'adaptation elle-même sera en finalité égalitaire ! C'est un peu comme donner la possibilité à deux personnes d'emprunter des sentiers différents pour se rendre au même sommet. Le fait de créer l'opportunité d'avoir deux sentiers est une façon de promouvoir l'égalité des sexes, puisque c'est grâce à la présence de ceux-ci que chacun aura la chance de se rendre au sommet.

Par exemple, disons qu'une mesure adaptative aux changements climatiques serait de promouvoir le transport en commun et que nous analysons la proposition avec l'approche ADS, nous pourrions nous poser les questions suivantes : les hommes et les femmes ont-ils les mêmes besoins en matière de transport en commun ? Les hommes et les femmes utilisent-ils présen-

tement le transport en commun de façon équivalente ? Quelles seraient les raisons pour lesquelles un homme ne prendrait pas le transport en commun ? Quelles seraient les raisons pour lesquelles une femme ne prendrait pas le transport en commun ? Selon les études réalisées par Madame Annie Rochette, plus de femmes utilisent le transport en commun que d'hommes, alors que plus d'hommes possèdent une voiture que de femmes, ce qu'on peut expliquer par une inégalité des revenus.

De plus, un exemple d'obstacle à l'utilisation du transport en commun que pourraient rencontrer plus de femmes est le besoin d'aller reconduire le premier enfant à la garderie, puis le second à l'école (à deux lieux différents qui seraient par exemple loin l'un de l'autre) avant d'aller travailler, ce qui ferait un total de trois transferts et entraînerait donc une certaine perte de temps. Aussi, plus d'hommes utilisent le vélo comme principal moyen de transport que de femmes, car celles-ci sont dites plus « craintives » des

conditions de route par exemple. Bref, les perceptions des changements climatiques et les solutions envisagées sont différentes pour les hommes et les femmes, mais très peu de statistiques différenciées existent sur le sujet des changements climatiques, ce qui ralentit actuellement la compréhension du lien entre le genre et l'adaptation climatique.

Ce chevauchement d'idéologies et de luttes féministes et écologistes trouve écho en la pensée « Éco-féministe », qui dénonce l'exploitation des femmes et de la nature par le système capitaliste, le colonialisme et le patriarcat. Sachant que les deux causes ont besoin de renfort par les temps qui courent, une alliance stratégique pourrait-elle naître entre les groupes ?

Cet article est inspiré de l'atelier citoyen intitulé « L'intégration de la dimension de genre dans l'adaptation aux changements climatiques », donné par Madame Annie Rochette, enseignante à l'UQAM en sciences juridiques.

Grance manifestation contre TransCanada

Le 11 avril 2015 : Marche Action Climat à Québec !

Parce qu'il est urgent de mettre en place des actions concrètes pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, de refuser les projets d'exploitation des sables bitumineux et de soutenir le développement des énergies renouvelables.

Le 11 avril 2015, le premier ministre du Québec Philippe Couillard se prépare à recevoir ses collègues canadiens, à Québec, pour discuter des changements climatiques. Nous serons présents pour les accueillir. Et vous ?

Pour toutes les informations (programmation, transport, messages clés) : www.actionclimat.ca.

Nous cherchons des coordonnateurs d'autobus dans toutes les villes, svp contactez : acauchon@equiterre.org.

CRI DU COEUR CONTESTATAIRE

Josée Perreault

EN TANT QUE TRAVAILLEUSE SOCIALE, JE PEUX DIRE QUE JE ME RETROUVE AU CŒUR DU RÉSEAU DE LA SANTÉ ET DIRECTEMENT CONCERNÉE PAR LES CHANGEMENTS DANS LES POLITIQUES SOCIALES. À CHAQUE JOUR, JE SUIS CONFRONTÉE AUX LIMITES DU SYSTÈME, À LA PAUVRETÉ DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES QUI SONT COMPLÉMENTAIRES AU RÉSEAU ET AVEC LESQUELS NOUS TRAVAILLONS AFIN D'OFFRIR UN RÉCONFORT AUX GENS QUI VIENNENT NOUS RENCONTRER.

Déjà que les organismes communautaires et que le réseau public tentaient de répondre à une demande de plus en plus croissante et à des problématiques de plus en plus lourdes qu'il faudra se resserrer la ceinture encore. Je vois des organismes resserrer leurs critères, diminuer l'aide bien souvent essentielle qu'ils offrent, en raison d'un manque de financement. Je vois la détresse des gens augmenter lorsque je dois mentionner un délai d'attente avant qu'ils puissent avoir des services dont ils auraient besoin rapidement. Je vois la pauvreté, oui, la grosse pauvreté sale... Des parents qui se privent de manger pour nourrir leurs enfants, de la violence, l'itinérance, etc. Détrompez-vous, il n'y a pas que « les gens qui courent après les problèmes » qui en ont, il n'y a pas que les gens qui sont sur l'aide sociale qui souffrent, ...

Avec les coupes du gouvernement, des services de certains organismes communautaires devront être rationalisés. Nous

le ressentons déjà. Pensons à l'Accueil Poirier qui, une chance, innove pour que son service demeure ouvert. Au Journal de Rue, organisme dont il est possible que les services ne puissent survivre à la conjoncture actuelle. Pensons à Moisson Estrie qui doit composer avec une demande grandissante sans que les dons suivent celle-ci. À JEVI, organisme de prévention du suicide, dont il a fallu faire une réorganisation des services.

Je vois la souffrance humaine, les pleurs, la frustration, etc. Je vois des gens qui ne sont pas capables de se faire soigner. Je vois le système et les services de plus en plus hermétiques. Mon rôle en tant que T.S. est, entre autres, de raviver l'espoir. Aussi, de décrier haut et fort quand je vois des injustices. Et maintenant, je peux dire que je vois des injustices en coupant dans le réseau de la santé et des services sociaux, dans le financement aux organismes communautaires. Je suis directement touchée et sur le terrain, avec plusieurs collègues, nous

recevons ces gens et nous devons composer avec notre propre impuissance et tenter d'innover ; ce qui n'est pas toujours facile.

Ce texte est un cri à l'humanité... L'espace d'un instant, mettez-vous dans la peau d'une personne désespérée et qui a besoin d'aide (pour n'importe quelle raison) qui est confrontée à des listes d'attente dans les organismes communautaires ou dans les CSSS, à l'inexistence de ce service, etc.

Je ne vis pas dans le rêve... Je sais que le système ne peut avoir un financement lui permettant de combler les besoins de tous... Mais il y a une limite à vouloir arriver à l'équilibre budgétaire en coupant dans les programmes, dans le financement des organismes, en restructurant l'aide sociale pour que les règles soient encore plus sévères, etc.

Enfin, voici mon cri du cœur, ma contestation du mouvement d'austérité actuel.

DEVIENS COLLABO !



Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

**Courriel : journal@entreelibre.info
Site web : www.entreelibre.info
Facebook : Journal Entrée Libre**

ABONNEMENT

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En contribuant, vous appuyez concrètement un journal local et prenez position pour la presse indépendante. Pour obtenir un abonnement annuel (huit parutions), veuillez remplir le formulaire ci-dessous et acheminer votre chèque (à l'ordre de Entrée Libre) à :

**Journal Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4**

Vous pouvez également remplir notre formulaire web :

<http://www.entreelibre.info/sabonner/>

Nom : _____

Courriel : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

- Individu – Édition électronique et papier (25 \$)
- Individu – Édition électronique (gratuit)
- Organisation – Édition électronique et papier (40 \$)
- Organisation – Édition électronique (gratuit)

Don supplémentaire au montant de _____ \$.

COLLECTIF ENTRÉE LIBRE

Entrée Libre anime et forme les citoyens et citoyennes de Sherbrooke en encourageant la participation aux activités des organismes de la ville et en servant de moyen d'expression. Ouvert à toutes et à tous, le collectif voit à la coordination de l'organisme et conçoit les parutions. Vous souhaitez vous impliquer au journal ? Manifestez votre intérêt à l'adresse journal@entreelibre.info.

PROCHAINE PARUTION

Nous préparons un numéro sur le travail. C'est le moment de nous parler de conciliation travail-famille-étude, de conditions de travail douteuses, de syndicalisation, de l'impact des coupures dans votre domaine, d'épuisement professionnel, de la place qu'occupe le travail dans nos vies, etc. Vos autres sujets sont aussi les bienvenus.

Date de tombée : 7 avril 2015.

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél. 819 821-2270
www.entreelibre.info
journal@entreelibre.info

TIRAGE : 9500

Équipe de rédaction

Sylvain Bérubé, Alexandre Demers,
Claude Dostie, Élise Laliberté,
Evelyne Papillon, Sylvain Vigier

Collaboration

Anecdote, Kim Beaudoin,
Viviane Doré-Nadeau, Marilyn Ouellet,
Josée Perreault, Maurice Richard,
Selma Tannouche Bennani,
Marianne Verville, Laurence Williams

Correction et révision

Carl Lajeunesse, Jean-Philippe Morin

Mise en page

Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Payette & Simms inc.

Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2015

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



Merci de votre soutien !

Le prix **Développement durable** a été décerné à l'école du Boisjoli, de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (région de l'Estrie), pour son projet On Rap la dysphasie ! Ce prix est décerné à une école pour la présentation d'un projet qui se distingue par des activités qui encouragent l'engagement des élèves sur les plans environnemental, social, économique et culturel.

Le **Groupe régional d'intervention sociale de l'Estrie** a obtenu un soutien financier de 33 500 \$ du Forum jeunesse Estrie pour le projet « S'ouvrir à la diversité : démystifier l'homosexualité et la

bisexualité auprès des jeunes ». Sa nouvelle direction générale mobilisera les intervenants et les bénévoles, et référera les personnes vers les organismes offrant des services de soutien aux minorités sexuelles dans le besoin. Pour les établissements scolaires, les milieux de travail et les organisations qui aimeraient bénéficier gratuitement des interventions du GRIS Estrie : 819 823-6704 ou info@grisestrie.org.

Le **personnel enseignant du Cégep de Sherbrooke** dit non à l'austérité ! Le 5 février 2015, les enseignantes et les enseignants du Cégep de Sherbrooke ont ma-

nifesté leur opposition au régime d'austérité. Ils ont refusé de voir se réaliser « l'œuvre » de destruction massive de la taille de l'État et des services à la population, sous les prétextes fallacieux d'urgence à rembourser la dette et à rendre le Québec plus compétitif. La réalisation même de la mission d'enseignement supérieur du Cégep est jugée durement fragilisée par les coupures récurrentes du budget. Le SPECS rappelle que partout dans le monde, l'inefficacité des politiques d'austérité est prouvée et décriée, et que d'autres façons de créer de la richesse sont possibles.

Le **Club Macintosh de l'Estrie** vous invite à ses activités de mars-avril 2015. Réunions mensuelles les 9 mars et 13 avril de 19 h 30 à 22 h. Présentations sur les ordinateurs Macintosh, iPhone et iPad, prix de présence aux membres, première visite gratuite. Lieu : Centre communautaire arrondissement Jacques-Cartier, local 122-123, 2050-B Portland, Sherbrooke. Lundi Mac-Échange : 30 mars de 19 h 30 à 22 h. Ateliers gratuits de discussion et de dépannage Mac, iPad, etc. Lieu : Bibliothèque Eva-Sénécal, salle 3, 420 Marquette, Sherbrooke. Téléphone : 819 569-0379. Courriel : info@cme.qc.ca. Site Internet : www.cme.qc.ca.

Action Saint-François présente la première édition du **Salon de la Nature de l'Estrie**. Nous regrouperons les différentes ressources qui mettent en valeur la nature estrienne. Il y aura une soixantaine d'exposants, 14 conférences, 3 contes et 3 quiz avec prix de participation. Le salon se tiendra au Centre Julien-Ducharme (1671, chemin Duplessis, Fleurimont, Sherbrooke) les 25 et 26 avril 2015 de 9 h à 17 h 30. Nous contacter : asf.estrie@gmail.com ou 819 563-5362

Y a-t-il un problème de **jeu compulsif (gambling)** dans votre famille ou votre entourage ? **Gam-Anon** peut aider les parents et amis des joueurs compulsifs. Renseignements : 514 484-6666 ou 1 866 484-6664 (sans frais) Site internet : www.gam-anon.org.

ART DE VIVRE

LE KIMINISME

Kim Beaudoin

STEVE ET KIM CANALISENT L'ÉNERGIE SPIRITUELLE DE OUP\$\$\$ ET WOUAW, DEUX CLOWNS INTEMPORELS OPTANT POUR LE DIALOGUE LUDICO-RATIONNEL EN CETTE ÉPOQUE POST-ABSURDE.

Assise dans un café devant Oup\$\$\$ et une simple salade de chou mauve, Wouaw, clairement encore pognée dans une phase du pourquoi, et du chou entre les dents, interroge Oup\$\$\$ sur sa conception idéologique du Kiminisme.

Wouaw D'où t'es venue l'inspiration de ce mouvement ?

Oup\$\$\$ J'ai une amie que je considère dans la lignée pro-anar-politico-bio-équitable-éco-chrétienne-queer-néo-féministe et je trouvais que ça exigeait beaucoup de mots pour la décrire. Alors à la source, pour simplifier, on a pris son prénom et on en a fait un nouveau paradigme.

Wouaw C'est quoi le but ?

Oup\$\$\$ Créer une mythologie intime pour la génération naissante.

Wouaw À quoi ça sert ?

Oup\$\$\$ Redonner ses lettres de noblesses à l'imaginaire.

Wouaw Oui, mais pourquoi une mythologie intime ?

Steve Euh... Oup\$\$\$...

Kim Haha Wouaw !

Wouaw Bon...allons plutôt là où ce sera fluide, veux-tu ?

Oup\$\$\$ Je glisse, quel délice !

Wouaw Oup\$\$\$, prends sur toi ! Debout ! Dis-moi, comment un tel mouvement trouve-t-il des fonds monétaires pour survivre ?

Oup\$\$\$ Voilà toute la beauté virulente de cette époque (se reprend-il en se relevant et en pointant le pouce), les sources de sociofinancement virtuelles ! Les tout premiers kiministes ont lancé le Kim Horton's Project sur la plateforme kickstarter en mars 2015 !

Wouaw Et la réponse est bonne, je veux dire, y font leur cash ? Euh, du comptant ? Ils sont contents ?

Oup\$\$\$ Je n'oserais pas dévoiler ce que les lecteurs et lectrices peuvent découvrir eux-mêmes !

Wouaw Belle discrétion, c'est du professionnalisme ça, Oup\$\$\$. C'est très bon pour les clowns comme toi. Revenons à ce mouvement du Kiminis...

Oup\$\$\$ C'est plus qu'un mouve-

ment ! C'est en mouvement. C'est un idéal plus que pas parfait, toujours prêt à être construit sans merci ! C'est surtout pas institutiOH Inalisable, à peine lisible. Disons surtout oral et vivant avec tous et chacun. C'est plus grand que toi et moi...

Steve Oup\$\$\$, s'excuse le dérangement, ici ton canal ! Même si je suis complètement hypnotisé en ce moment, je me sens conscient tu vois ! Puis-je savoir pourquoi je fus choisi comme corps à canaliser ?

Oup \$ \$ et Wouaw NON !

Kim Ouin méchante affirmation. Dommage parce que moi itou ça m'intéresse de savoir pourquoi NOUS ?

Wouaw Bon, ben c'est le temps du départ, Oup\$\$\$. Pour conclure, cher ami de l'inutile et agréable, pourrait-on dire que le kiminisme n'en est qu'à ses premiers balbutiements (ou pas) de géants ?

Oup\$\$\$ Vous n'avez encore rien vu....

Habilitez votre créativité dans les **ateliers des Écritures du dimanche** ! Que la page blanche devienne source de vie pour toutes et tous. Dans l'antre du Centre de diffusion ArtFocus (94, rue King Ouest), il nous fera grand plaisir de vous accueillir dans le cadre d'une soirée de création hors de l'ordinaire. Pas besoin d'être poète ni dramaturge pour venir faire un tour ! Tout ce dont vous avez besoin c'est du désir de vivre une soirée baignant dans la créativité.

Deux dimanches par mois, un thème est proposé et ouvre un espace pour s'imprégner de la magie de l'instant. À tour de rôle, différents animateurs guident les soirées d'expression littéraire. Que ce soit le conte ou la poésie, c'est votre spontanéité et le processus de création qui importent. Pour seulement 5 \$, c'est votre chance de rencontrer nombre de personnes intéressantes autour d'une bonne tisane ou d'un café et une occasion de partager votre passion des mots.

Pour voir notre programmation complète ou avoir plus d'informations, visitez notre site officiel www.ecrituresdimanche.wordpress.com et suivez-nous sur Facebook.

La compagnie de danse **AXILE** vous invite à sa première activité-bénéfice de l'année : Plein la vue, plein la tête, plein les pieds ! Il s'agit d'une projection de courts métrages de danse, ponctuée de prestations en direct. Rendez-vous au Centre des arts de la scène Jean-Besré, studio 108, le dimanche 12 avril dimanche à 14 h. Coût d'entrée : 10 \$. Pour réservation : 819 821-5401 ou info@axile.ca.

Le 25 mars prochain aura lieu, à la Salle du Parvis de Sherbrooke, un souper-spectacle au profit de l'**Association des Sourds de l'Estrie Inc.** Un méchoui sera servi aux invités, et ce, à volonté. Des groupes de musique locaux accompagneront le repas en musique. Ce sont deux humoristes de la relève, accompagnés de bénévoles, qui interpréteront leurs textes en langue des signes, Kevin Montreuil et Jessy Sheehy, qui viendront performer après le repas. Les billets sont au coût de 45 \$ et ils sont en vente au bureau de l'Association des Sourds de l'Estrie Inc. 359, rue King Est, local 100. Pour plus d'information : 819 563-1186. Venez en grand nombre encourager une bonne cause tout en vous amusant !

aumicrophone.com
SITE INTELLIGENT
JOURNALISME INDÉPENDANT

collectif régional d'éducation sur les médias d'information
crémi
187, rue Laurier, local 316
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone : 819 346 0101
Télécopieur : 819 566-2664
courriel : info.cremi@gmail.com
Visitez notre page Facebook
facebook.com/cremisherbrooke

LE TRAVAIL INVISIBLE

Viviane Doré-Nadeau

QUAND ON PARLE DE TRAVAIL INVISIBLE, ON NE PARLE PAS DE TRAVAIL AU NOIR. ON PARLE DU TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ. ENCORE DE NOS JOURS, CE TRAVAIL EST PRINCIPALEMENT EFFECTUÉ PAR LES FEMMES. IL COMPREND LE SOIN AUX ENFANTS, LES TÂCHES DOMESTIQUES TELLES LE NETTOYAGE, LA PRÉPARATION DES REPAS, LES RÉPARATIONS, ETC. SELON L'ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE (OCDE), AU CANADA, LES FEMMES EFFECTUENT UN PEU PLUS DE 4 HEURES PAR JOUR DE TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ TANDIS QUE LES HOMMES EN FONT EN MOYENNE 2,5

Même si le choix d'avoir des enfants est personnel, il demeure essentiel pour la survie d'une communauté. Alors, cette responsabilité ne devrait pas seulement être prise par les parents, mais bien par la société. Au Québec, suite aux pressions politiques des femmes, les Centres de la petite enfance à prestations universelles ont été développés, et les parents ont droit à des congés de maternité et de parentalité. Grâce aux congés de paternité, les pères développent un lien affectif avec leur enfant en bas âge et ils s'impliquent de plus en plus dans la garde des enfants. Mais ils ont encore souvent l'impression qu'ils sont en appui, même si cette responsabilité devrait être partagée équitablement. Plus de femmes choisissent de travailler à temps partiel pour prendre soin des enfants, ce qui diminue leurs revenus et leur fonds de retraite, déjà qu'elles gagnent en moyenne 10 000 \$ de moins par an que les hommes.

Accès aux CPE menacé

Actuellement, le gouvernement libéral menace l'accessibilité aux Centres de la petite enfance pour les familles. « En plus de surtaxer injustement les familles qui ont de jeunes enfants, la modulation des frais de garde en fonction des revenus représente une menace directe à l'autonomie économique des femmes, rendant les jeunes mères beaucoup plus vulnérables au moment d'une rupture », s'indigne Sylvie Lévesque, directrice générale de la Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec (FAFMRQ).

Une coalition pour la conciliation famille-travail-études a été mise sur pied au Québec. Elle représente près de deux millions de femmes et d'hommes. Sa plateforme de revendications portera, entre autres, sur un élargissement de la Loi sur les normes du travail. Les partenaires remarquent la précarisation du travail qui s'accroît avec environ le tiers des emplois pouvant être maintenant considérés comme atypiques et qui, plus souvent

qu'autrement, rendent très difficile la prévisibilité en matière de temps de travail (et de revenus).

Les journées de travail s'intensifient de plus en plus, et souvent le temps de travail s'étale en dehors de la semaine régulière. L'exemple du personnel du réseau de la santé et des services sociaux est patent. Plutôt que d'embaucher du personnel supplémentaire et de pourvoir les postes vacants dans le réseau, les employeurs misent sur des stratégies de gestion à court terme et onéreuses en abusant des heures supplémentaires ou du personnel des agences de placement.

Voici des exemples de mesures qui pourraient être intégrées dans la Loi sur les normes du travail : le droit de connaître son horaire de travail à l'avance, le droit de refuser de faire des heures supplémentaires, de vraies périodes de pause et de repas et la rémunération des congés pour obligations parentales ou familiales.

Difficile conciliation famille-études-travail

En 2011-12, grâce à la Conférence régionale des élus de l'Estrie, ConcertAction femmes Estrie (CAFE) a mené une étude sur la conciliation famille-études-travail. Une majorité de femmes se sont senties interpellées (86 %), ce qui démontre que la conciliation repose encore largement sur leurs épaules. Dans 81 % des cas, elles déclarent que la conciliation est « plutôt difficile » ou « très difficile ». Mais lorsqu'on demande aux responsables des ressources humaines, en entreprises, 75 % répondent que la conciliation est plutôt facile. Il est clair qu'il y a un manque de communication ! Souvent, les mères jonglent seules avec leurs responsabilités et font appel aux grands-parents ou à de la famille pour de l'aide. Ce sont encore les premières appelées par le CPE lorsque l'enfant est malade.

Suite à cette étude, une stratégie estrienne en conciliation famille-études-travail a été développée. Le Centre d'intégration au marché de l'emploi (CIME), aide les

IMPACTS DE L'AUSTÉRITÉ SUR LES FEMMES

Marie-Andrée Dupont

UNE BELLE UNITÉ DE MESURE NOUS PERMET D'ENVISAGER L'AUSTÉRITÉ SOUS L'ANGLE DES IMPACTS POUR LES FEMMES. ELLE S'APPELLE L'ADS, L'ANALYSE DIFFÉRENCIÉE SELON LES SEXES. SA DÉFINITION : « ELLE VISE À DISCERNER DE FAÇON PRÉVENTIVE LES EFFETS DISTINCTS SUR LES FEMMES ET LES HOMMES QUE POURRA AVOIR L'ADOPTION D'UN PROJET, SUR LA BASE DES RÉALITÉS ET DES BESOINS DIFFÉRENCIÉS DES FEMMES ET DES HOMMES. » C'EST À PARTIR DE CETTE ANALYSE QU'IL NOUS EST POSSIBLE DE MIEUX COMPRENDRE L'IMPACT DE L'AUSTÉRITÉ ET DES COMPRESSIONS BUDGÉTAIRES SUR LES FEMMES.

Concernant l'austérité, le sujet est déjà documenté dans plusieurs pays européens, qui peinent à se relever de la crise économique de 2008. En Grèce, au Portugal, en France, en Angleterre, les compressions dans les budgets publics ont eu pour effet d'accroître les inégalités, le chômage des femmes, la féminisation de la pauvreté, la précarisation de l'emploi, en particulier celui des femmes.

Au Québec, les femmes sont majoritaires (75 %) dans les secteurs de la santé et de l'éducation, l'administration publique, tous des secteurs menacés de compressions. Les femmes seront nombreuses à perdre leur emploi. De plus, les femmes occupent 70 % des emplois à temps partiel et 60 % des emplois au salaire minimum, ce qui n'augure rien de bon. Pour leur retraite, elles ont des montants de pension inférieurs à ceux des hommes, souvent très faibles du fait de carrières interrompues, de périodes à temps partiel et de bas salaires. Au Québec, le revenu total annuel d'une femme de 65 ans et plus est de seulement 22 522 \$, alors que celui des hommes pour le même âge s'élève à 32 667 \$. Notons aussi qu'en 2009, les femmes admissibles au Régime de rentes du Québec recevaient une rente de 37 % inférieure à celle des hommes.

Les compressions dans les services auront aussi pour effet d'accroître la responsabilité individuelle des femmes dans le défi encore féminin de la conciliation famille, études, travail. L'augmentation des coûts en CPE, la priva-

tisation de certains services, la suppression des compensations financières pour les personnes handicapées au travail, entre autres exemples : ce sont les femmes qui vont principalement en subir les contrecoups. Celles-ci sont aussi les principales utilisatrices du système de santé : pour elles-mêmes, entre autres à cause de la contraception, de la maternité et parce qu'elles vivent plus longtemps, pour leurs enfants ou comme accompagnantes des aîné-e-s. Ce sont elles qui vont absorber les multitâches et, parce qu'elles sont généralement plus pauvres que les hommes, elles seront davantage touchées par les compressions budgétaires et les hausses de tarifs.

En contexte économique difficile, il y a augmentation du taux de violence conjugale. Les chiffres en témoignent. À cause du manque de logements sociaux et du manque de soutien financier, certaines femmes sentiront probablement plus de pression à rester ou retourner avec un conjoint violent.

En éducation, les femmes commencent à bénéficier des efforts qui ont été faits au cours des dernières décennies pour améliorer leur accès à une meilleure éducation. De plus en plus nombreuses dans les universités, que va-t-il arriver alors que les coûts devraient augmenter et le nombre de cours, programmes, facultés se verront diminués ? Elles sont nombreuses parmi les chargée-e-s de cours qui seront mises à pied.

Au niveau régional, il y aura perte de lieux de pouvoir avec l'abolition

des conférences régionales des élus (CRÉ) et des centres locaux de développement. Les pouvoirs reposeront désormais exclusivement entre les mains des élu-e-s au niveau municipal. Au Québec, 17 % des maires sont des femmes et il y a 13 femmes sur les 87 préfets (de MRC). Ce sera pour elles une bien grande responsabilité que de porter les préoccupations des femmes. D'autant plus que rien ne garantit la poursuite de la mise en application de politiques d'égalité. L'Estrie venait tout juste de faire adopter la sienne par la CRÉ à l'automne 2014, politique qui devait ensuite être adoptée dans les MRC.

La situation n'est pas très encourageante. Raison de plus pour s'informer, se regrouper et agir. Les femmes sont des actrices incontournables dans les mouvements sociaux et dans la construction d'alternatives aux politiques actuelles. Elles doivent prendre la place qui leur revient pour faire entendre leurs points de vue et leurs propositions. Les besoins du quotidien, la préoccupation pour les soins à donner aux personnes et l'importance des liens sociaux à préserver, parce qu'ils sont de plus en plus menacés du fait de la situation actuelle, prennent toute leur importance. Il y a une réelle opportunité pour que ces préoccupations — qui sont encore aujourd'hui trop souvent celles des femmes, mais qui doivent devenir celles de tous — deviennent une raison majeure de se mobiliser.

L'auteure est présidente de ConcertAction Femmes Estrie.

compagnies à développer des politiques de conciliation. Ces mesures, souvent peu coûteuses contribuent à alléger le stress et permet le maintien en emploi. CAFE rencontre des tables de partenaires à Sherbrooke et dans les MRC de l'Estrie. Des mesures de conciliation en milieu de travail et

dans la communauté contribuent à l'égalité entre les femmes et les hommes. D'ailleurs, ce manque de conciliation influence plusieurs femmes qui refusent des postes de direction ou de se présenter en politique. Au Québec, on ne trouve que 17 % de mairesses.

Pour que les femmes vivent dans une société équitable, il y a encore beaucoup à faire en matière de conciliation famille-études-travail.

NOUS NE SAVONS PLUS OÙ DONNER DE LA TÊTE

Marilyn Ouellet

CONCERTATION FEMMES ESTRIE EST UNE TABLE DE CONCERTATION DE DIVERS ORGANISMES, SYNDICATS, CENTRES DE FEMMES. UN LIEU OÙ IL EST POSSIBLE DE RÉFLÉCHIR ENSEMBLE À LA SITUATION ACTUELLE DES FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ, MAIS AUSSI UN LIEU D'ACTION COLLECTIVE.

Parmi ces projets, il y a *J'éduque à l'égalité*, qui vise à sensibiliser le personnel scolaire et toutes personnes ayant des liens avec les enfants et les jeunes à l'impact des stéréotypes sur le développement et la construction de comportements différenciés entre les filles et les garçons.

Avec ces participant-e-s, nous abordons la problématique de la non-reconnaissance de certains métiers, comme les éducatrices en service de garde, en milieu familial ou encore en CPE. Un métier pourtant extrêmement exigeant tant sur le plan physique que psychologique. Ces éducatrices stimulent, éduquent et prennent soin de ces enfants qui seront la société de demain. Leur rôle est pourtant essentiel et elles sont assurément parmi les personnes étant capables d'inculquer une éducation égalitaire exempte de stéréotypes. C'est pourquoi à travers le projet *J'éduque à l'égalité*, nous les sensibilisons à cet enjeu.

Pourtant, le gouvernement refuse de reconnaître à sa juste valeur un métier occupé majoritairement par des femmes. Non seulement il refuse de rémunérer le nombre réel d'heures travaillées par les responsables des services de garde en milieu familial, mais il cherche à privatiser ces services par le projet de loi 28, réduisant ainsi considérablement les conditions de travail des éducatrices.

Métiers et préjugés

À travers *J'éduque à l'égalité*, nous abordons aussi la question des métiers à prédominance masculine. En effet, la socialisation différenciée des garçons et des filles tend à réduire considérablement le choix de carrière des jeunes et particulièrement celui des femmes. Bien que le taux d'activité de ces dernières augmente constamment, sur plus de 500 professions répertoriées, la moitié des femmes ne travaillent que dans vingt professions seulement.

En 2005, la division sexuée du travail est toujours d'actualité et la concentration des femmes dans certains secteurs est encore prédominante : secrétariat (98.1 %), personnel de soutien de garde (92.5 %), science infirmière (90.6 %), caissière (86.1 %), personnel des services des aliments et boissons (76.1 %). Ces métiers, en plus de se trouver parmi les 10 professions les plus occupées par les femmes de façon générale, se trouvent aussi à être des emplois très peu rémunérés. Dans ces 10 professions majoritairement masculines, le salaire moyen le plus bas et le plus haut sont respectivement de 18 428 \$ (serveuse) et de 51 535 \$ (science infirmière), alors que dans les 10 professions majoritairement masculines, le salaire moyen le plus bas est de 31 043 \$ (nettoyeur) et le plus élevé est de 112 904 \$ (membre du corps législatif).

Femmes et sciences

Il est primordial pour nous de favoriser et promouvoir l'accès des femmes aux métiers dits traditionnellement masculins et ainsi

favoriser une mixité en emploi, ainsi qu'une meilleure répartition des revenus disponibles sur le marché du travail. Encore une fois, la question des stéréotypes est centrale et il est important de déconstruire les préjugés selon lesquels les femmes sont moins intéressées, moins compétentes ou n'ont pas les capacités physiques pour occuper une grande diversité de métiers.

Le gouvernement libéral, en plus de sabrer dans les subventions octroyées à des organismes qui travaillaient sur le terrain ou en recherche, abolit une partie du concours *Chapeau les filles!* qui visait justement à reconnaître leur place dans ces métiers et les encourager à intégrer des métiers techniques, scientifiques ou encore professionnels.

Évidemment, *J'éduque à l'égalité* se doit d'aborder la question de l'intimidation en milieu scolaire, en faisant la promotion de la diversité et la complexité des identités, qu'elles soient culturelles, sexuelles ou encore de genres. Sensibiliser les intervenant-e-s en milieu scolaire devrait être une priorité gouvernementale afin d'éradiquer cette violence que subissent des milliers de jeunes et qui peut mener assurément au décrochage scolaire. Ce décrochage qui soulève l'indignation de l'ensemble des acteurs sociaux, mais dont nous cherchons rarement à identifier la racine du problème, soient les inégalités sociales, accrues par les gouvernements qui se sont succédé.

En ne reconduisant pas la campagne publicitaire 2014-2015 contre l'homophobie et celle sur l'égalité des genres, en supprimant les concours régionaux de *Chapeau les filles!*, en prenant un virage idéologique austère ayant des impacts importants sur les conditions de vie des femmes, en abolissant les antennes régionales du *Conseil du statut de la femme*, en abolissant des lieux de concertation régionaux où les femmes prenaient part au développement politique et social de leur région, je me demande bien durant combien de temps nous devons encore sensibiliser à l'importance de l'égalité entre les femmes et les hommes.



Le mois passé, le gouvernement du Québec a annoncé la fin du volet régional du concours *Chapeau, les filles!*

HOROSCOPE

Selma Tannouche Bennani



POISSON

Vos certitudes sont enracinées en vous telles les colonnes du Parthénon grec, vous permettant d'avancer dans la vie sans ne jamais douter de vos capacités. Les remises en question, c'est pour les losers. Précaution : au prochain virage vous attend le poteau de la vie.



BÉLIER

Le dimanche est le moment fatidique où vous pensez changer de chum/blonde. Son pouvoir de séduction rejoint alors les abysses, poussé dans le fond par la terrible alliance du laisser-aller et des grognements accentués par le blues du dimanche soir. Solution : un coup d'œil rapide dans le miroir.



TAUREAU

Votre esprit vif et rapide, sans être analytique, vous permet de dégainer votre langue avec la rapidité d'un caméléon devant sa proie. Parler pour ne rien dire est votre credo, qualité que vous tenez de votre mère. Courageux à souhait, aucun sujet de discussion ne vous fait peur, si bien que votre logorrhée ne prend fin qu'une fois endormi.



GÉMEAUX

Le mois de février a été rude et vous redoutez la longueur de l'hiver ? N'espérez plus, il sera long. Faites face. Crise de démence prévue le 23 mars au soir. S'en suivront trois ou quatre journées d'angoisse extrême desquelles vous sortirez sains et saufs.



CANCER

Anéanti-e par la solitude de l'hiver, votre ex va certainement pointer le bout de son nez. Baignant vous aussi dans la dépression, vous céderez à la tentation. Profitez sans douter ! Au printemps, n'oubliez pas d'éjecter la/le revenant-e.



LION

En ce début d'année, le Lion est plus souverain que jamais. Les critiques à son encontre ne sont pour lui que preuves de jalousie. Le Lion peut continuer à rugir à gorge déployée, de toute façon personne ne l'écoute.



VIERGE

Vierge du deuxième décan et de signe chinois Singe, vous recevrez un cadeau par la poste très prochainement. Quant aux autres, le facteur n'est pas passé et il ne passera jamais. À défaut d'être le destinataire de courriers réconfortants, soyez-en l'expéditeur ! Les singes seront satisfaits.



BALANCE

Vous êtes un des membres des One Direction ? Votre carrière est au beau fixe. Vous faites partie du reste de la population mondiale ? Vous avez du mal à joindre les deux bouts, mais au moins vous ne chantez pas des chansons aussi consistantes qu'une soupe à l'eau.



SCORPION

Deux filles vous tournent autour et votre hésitation vous ronge. N'étant pas un cheikh saoudien multimillionnaire, sachez que vous ne pourrez pas les garder toutes les deux. Faites un choix et profitez de votre popularité éphémère, le désert sentimental frappera à votre porte dans quelques jours. Toc toc !



SAGITTAIRE

Rupture douloureuse ? Yoga, relaxation, stands de tir au lance-roquettes et consommation de drogues dures vous aideront à éliminer les mauvaises ondes. À l'inverse, miser sur des séances intensives de musculation pour la voir retomber dans vos bras ne sera qu'effort fortuit et pathétique. Courbatures en prime pour les désespérés !



CAPRICORNE

Cet hiver est celui de tous les échecs et vous comptez sur le retour des beaux jours pour contrebalancer cette tendance désastreuse. Rappel : le printemps, c'est loin. Évitez les laitages le 2 avril.



VERSEAU

Position exceptionnelle de Saturne alignée sur Jupiter. Une configuration qui n'a lieu que tous les 200 ans. Malheureusement, ceci n'a aucune incidence sur vous. Vous pouvez donc retourner terminer la vaisselle.

MAIGRIR POUR GAGNER... POUR GAGNER QUOI ?

Sophie Rioux-Olivier et Sarah Rivard

MAIGRIR POUR GAGNER EST UNE NOUVELLE ÉMISSION ANIMÉE PAR CHANTALE LACROIX SUR LES ONDES DE CANAL VIE. LE CONCEPT CONSISTE À RÉUNIR ET ACCOMPAGNER DES INDIVIDUS DANS UNE PERTE DE POIDS RAPIDE ET TÉLÉDIFFUSÉE. CETTE ÉMISSION EST QUESTIONNABLE, CAR EN PLUS D'ENCOURAGER LE CULT DE LA MINCEUR, ELLE PROPOSE UNE DÉFINITION DÉFORMÉE DE LA SANTÉ ET D'UNE SAINTE ALIMENTATION.

Bien sûr, l'intention est louable. Il est vrai que de nombreuses personnes souffrent physiquement et émotionnellement de leur poids qu'elles considèrent trop élevé. Mais pourquoi nourrir cette obsession collective ? Cette émission crée probablement plus de problèmes qu'elle n'en règle !

Maigrir pour gagner... mais pas nécessairement la santé

On a tendance à croire qu'une personne mince est nécessairement plus en santé. Pourtant, c'est faux. En fait, selon Alexandra Leduc, « de récentes études semblent même démontrer qu'une personne active et qui se nourrit bien, mais ayant un surpoids pourrait être plus en santé qu'une personne mince et sédentaire ». Il faut donc cesser de concentrer attention et efforts sur le désir de maigrir. Surtout quand on sait que près de 95 % des personnes qui suivent un régime amaigrissant reprendront tout le poids perdu ou même davantage. En effet, la restriction alimentaire crée inévitablement des frustrations et entraîne des compulsions et des excès.

Quand on parle de santé, il ne faut pas ignorer la santé mentale. Environ 37 % des femmes québécoises vivent de l'anxiété lorsqu'elles pensent à leur poids. Aussi, 22 % disent que la gestion du poids est un élément qui domine leur vie. Les hommes ne sont pas épargnés par cette obsession. Ils sont de plus en plus nombreux à développer une image corporelle négative et des troubles du comportement alimentaire. Maigrir pour gagner encourage une obsession collective de la minceur par la

glorification de la perte de poids rapide. L'émission, en plus d'avoir un impact négatif sur la santé mentale, encourage les téléspectateurs à entamer des démarches de perte de poids drastiques qui sont loin d'avoir fait leur preuve.

Maigrir pour gagner... un bonheur illusoire ?

Maigrir pour gagner est un concept bien intentionné à la base qui tente d'inculquer aux Québécois des habitudes de vie considérées comme « saines ». Ce concept véhicule toutefois un message où l'apparence physique est centrale. Le modèle de réussite proposé est axé principalement sur la minceur, plutôt que sur les accomplissements personnels et collectifs. L'échec, quant à lui, est synonyme d'une perte de poids jugée insuffisante. La balance devient un symbole qui occupe une place prépondérante et anxiogène. Minceur, beauté et performance sont définies comme des prérequis au bonheur. Et pourtant, au-delà de cette image corporelle que l'on souhaiterait idéale, se trouve une personne entière et unique.

La vraie victoire n'est pas de maigrir, mais de s'aimer.

Les auteures sont stagiaires à Arrimage Estrie, organisme qui favorise le développement d'une image corporelle positive.

NÉCESSAIRE TRANSPORT ADAPTÉ

Maurice Richard

EN MATIÈRE DE TRANSPORT ADAPTÉ, UNE UNANIMITÉ SE DÉGAGE AUTANT DU CÔTÉ DE LA SOCIÉTÉ DE TRANSPORT QUE DES USAGERS DU TRANSPORT ADAPTÉ À SHERBROOKE. NOUS AVONS EU L'UN DES MEILLEURS SYSTÈMES AU QUÉBEC.

Depuis l'automne dernier, le transport n'assume plus son rôle de support à l'intégration tel que défini dans la politique d'admissibilité. Comment expliquer que l'on engage des dépenses pour l'embauche d'une employée pour rationaliser en ramenant la cote de satisfaction à la baisse ?

Moins de 10 ans après la prise en charge du financement du transport adapté par le gouvernement et les villes, le ministère des Transports oblige les organismes en transport adapté à rationaliser. Manque de financement adéquat, nous ne sommes toujours pas arrivés à desservir l'ensemble de la population handicapée. Avec le vieillissement, la demande s'amplifie. Vingt ans de rationalisation ont fini par vider le citron. En cela je suis d'accord avec le président de la STS quand il dit que le financement est le nœud du problème.

La subvention du ministère des Transports est passée de 75 % à 50 % : pourquoi en faire porter l'odieux sur le dos de l'utilisateur ? Quel avantage a-t-on de laisser planer l'idée que les personnes

handicapées soient des enfants gâtés ? (Référence à l'article de la Tribune, du 3 février 2015.)

Monsieur nous parle des quatre cents annulations le jour même. Qu'il nous fournisse les statistiques, à savoir : Quelle est la moyenne journalière sur une période d'un an de ces annulations ? Quelles en sont les principales raisons ? Dans quelles proportions sont les usagers récidivistes ? Qu'a fait la STS pour corriger le comportement de ces récidivistes ? Que sous-entend le président de la STS par des demandes personnalisées de plus en plus précises ?

Monsieur le président nous demande d'être flexibles. Lors de la réservation, les usagers ont à préciser les heures de rendez-vous, celles de départ et de retour. En fin de compte, ce sont les répartiteurs qui vont décider dans quelle plage horaire le véhicule nous transportera avant et après le rendez-vous. La flexibilité, c'est beaucoup plus à la répartition que cela se décide, quoi qu'en dise le président !

Se croire invincible

Dans mon patelin, quand nous avons démarré le transport adapté, un monsieur se promenait de village en village pour le dénigrer. Deux ans plus tard, atteint d'un cancer en phase terminale, devinez comment il fut transporté pour ses soins ?

Pourquoi nous acharnons-nous à détruire ce qui dans le futur pourrait nous donner à tous une vie plus facile, plus agréable ? Que restera-t-il pour vous lorsque vous serez vieux et que votre corps ou votre esprit ne vous suivra plus dans vos activités ? Comme bien d'autres personnes limitées physiquement, je me suis battu pour améliorer mon sort en créant des services à une mesure plus humaine. La différence entre vous et moi, c'est que j'ai frappé très jeune ce mur de la vulnérabilité. J'avais dix ans lorsque le diagnostic d'une maladie dégénérative m'a éclaté à la figure.

JEUX MATHS

Sylvain Bérubé

Voici des problèmes tirés du Championnat international des jeux mathématiques et logiques. Amusez-vous bien !

Carré latin

1		2	
		3	
	3		4
	1		

Complétez les cases vides du carré ci-dessous à l'aide des nombres 1, 2, 3 et 4, de façon que dans chaque ligne et dans chaque colonne, il n'y ait jamais un même nombre répété.

Le poids des ans

Le village de Cent-le-Vieux compte exactement 100 habitants. Le plus âgé est né en 1900 et tous les habitants sont nés une année différente, mais tous le 1^{er} janvier. En 1999, la somme des quatre chiffres de l'année de naissance de Vincent est égale à son âge. Quel est l'âge de Vincent ?

Entre chats et chien

C	H	A	T	S	0	2
L	I	O	N	S	1	0
T	I	G	R	E	2	0
P	A	O	N	S	0	0
B	O	E	U	F	1	1
C	H	I	E	N	0	4

Mathias doit deviner le nom d'un animal (en cinq lettres). Il a proposé à Mathilde les noms d'animaux ci-dessous, et, à chaque fois, elle lui a répondu en donnant, dans cet ordre, le nombre de lettres justes et bien placées, et le nombre de lettres justes mais mal placées. Ainsi, pour CHATS, il n'y a aucune lettre juste et bien placée, et il y a deux lettres justes mais mal placées. Quel est le nom de l'animal à deviner ?

LA TABLE RONDE DES

 DE L'ESTRIE

187, rue Laurier, local 313
 Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
 Téléphone : 819 566-2727
 courriel : trovepe@aide-internet.org


 S h e r b r o o k e

Corporation de développement
 communautaire de Sherbrooke
 1255, rue Daniel, local 207
 Sherbrooke (Québec) J1J 5X3
 Téléphone : 819 821-5807
 Télécopieur : 819 822-6016
 courriel : admin@cdcsherbrooke.ca

LE MOUVEMENT POPULAIRE

DES RESSOURCES À DÉCOUVRIR • DES ALTERNATIVES À OFFRIR • UNE FORCE EN DEVENIR

Visitez notre site web et notre page Facebook

www.cdcsherbrooke.ca

Exercice d'indépendance SURVIVRE À LA SAINT-VALENTIN

Evelyne Papillon

J'AI UN AMI PIANISTE À SES HEURES. IL ME RACONTE SOUVENT CE QU'IL PRATIQUE DANS SES COURS. L'AUTRE JOUR, IL M'A MONTRÉ UN EXERCICE D'INDÉPENDANCE. IL S'AGIT D'ARRIVER À SÉPARER CE QUE FONT LES MAINS, AFIN QUE CHACUNE S'EXÉCUTE DISTINCTEMENT DANS SA TÂCHE. CE TERME M'EST RESTÉ EN TÊTE : EXERCICE D'INDÉPENDANCE. N'EST-CE PAS PRÉCISÉMENT CE QUE JE TENTERAI DE FAIRE VIS-À-VIS DES HOMMES ?

Au piano, les mains sont récalcitrantes au début. Elles veulent se déposer en même temps que leur consœur. Elles s'imitent au lieu de garder leur propre mélodie. J'ai toujours cherché à me coordonner à quelqu'un. Toujours eu pour idéal que l'on pense la même chose en même temps. Qu'on aime la même musique, qu'on partage les mêmes valeurs. Peut-être que cela est impossible. Peut-être que cela est étouffant à la longue, de se suivre autant.

Pour le premier exercice d'indépendance, j'ai survécu à la Saint-Valentin. Il faut dire qu'il y en a des filles tristes, ce jour-là, et pas que des célibataires. Je me demande même si c'est pire lorsqu'on est en couple et que l'autre n'accorde aucune importance à cette fête (si pour soi il en va autrement, bien entendu). Commerciale ? Restreignante ? Artificielle, cette célébration ? Bah, c'est un peu comme Noël, ça dépend de l'esprit qu'on lui donne.

Je regarde mes parents s'aimer et je les trouve beaux. Ma mère a fait un gâteau, elle s'est faite belle. Mon père lui a écrit un mot gentil, lui a préparé du saumon comme lui seul sait le faire. Mon père aime bien couper les fleurs de ses propres plantes, plutôt que d'en acheter chez le fleuriste. En fait, mon père aime encore plus les fleurs que ma mère, mais elle trouve quand même ses attentions charmantes.

Ça m'a donné une idée. Pourquoi attendre qu'un homme m'offre ce dont j'ai envie ? Je me suis achetée des roses. Pas de celles qu'on coupe et qui durent trois jours. Je me suis achetée des roses en pot, dont je devrai prendre soin. Je me donne le défi de prendre soin de moi, sans attendre que les autres le fassent. Ces fleurs... j'hallucine comme elles sont belles !

J'ai peur de rentrer chez moi un jour et de les retrouver desséchées. J'ai peur qu'elles n'aient

pas assez de lumière, que je leur donne trop ou pas assez d'eau. J'ai peur que l'humidité ou la sécheresse de mon trois et demi miteux en vienne à bout. Je suis terrifiée à l'idée de m'occuper d'elles, de moi, mais c'est trop tard pour revenir en arrière. Elles sont vivantes, je suis vivante.

Parce qu'être célibataire, ce n'est pas fuir l'engagement. Je prendrai tous les engagements qu'il faut pour enrichir ma vie. Je ne fréquenterai plus personne par ennui, pour combler ce foutu vide abyssal. Mon horaire sera tellement rempli qu'il n'y aura plus de place dans mon agenda. Plus de place pour un amoureux. Je serai une fervente travaillante. Je serai de tous les événements. Et je me soulerai de loisirs aussi.

Je me suis inscrite à un cours de baladi. Aucun risque d'y rencontrer un homme. Ça me fera du bien de reconnecter avec mon corps. Peut-être que je me découvrirai un



talent caché ? J'aime tellement la musique orientale ! Et puis c'est une danse qui s'adresse à tous les types de corps, à tous les âges, qui décomplexe. Ce sera l'occasion de faire plus d'activité physique. Je suis fière de moi. Il y a longtemps que j'en rêvais secrètement.

Pour revenir à la Saint-Valentin, en plus de ma nouvelle acquisition, j'ai passé une partie de l'après-midi avec une amie dont le chum est parti récemment. On a fait des biscuits pour chien, une recette maison simple et santé. Puis on est allées à la SPA et on les a donnés aux chiens qu'on a aussi promenés. J'ai un peu peur des chiens, mais je les trouve beaux en même temps. Ils semblent tellement libres et heureux. Ça contraste avec la vie engagée qu'ils ont en attendant

qu'on les adopte.

Ça m'a fendu le cœur de remettre le cabot dans la cage, mais j'avais quand même passé un bel après-midi avec mon amie, sans jamais penser aux gars. Je suis comme une ex-toxicomane. Si je me tiens loin des tentations, tout va très bien aller. Il faut juste que je ne cède pas, sous aucun prétexte. Je me suis achetée des chocolats. Ce soir j'écoute un drame sous-titré et je m'empiffre. Pas si mal, ma nouvelle vie...

ANECDOTE DESSINE

